Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 1 (1940)

Heft: 12

Artikel: Reprise d'activité [fin]

Autor: Piguet du Fay, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-956248

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Reprise d'activité

Par A. Piguet du Fay.

(Fin.)

En continuant notre examen du travail de l'orchestre, nous nous occuperons d'abord des violonistes: nous pouvons par exemple observer une dizaine de premiers ou de seconds violons qui jouent à l'unisson. Tous jouent juste et en mesure et pourtant le passage en question n'a pas la sonorité voulue, parce que chaque violoniste emploie un coup d'archet différent. Le premier joue au talon, le second à la pointe, le troisième au milieu de l'archet; les uns poussent l'archet, les autres le tirent, et, de cette façon, il est impossible d'obtenir une sonorité claire et homogène, comme c'est le cas dans les grands orchestres professionnels, où tous les violons de la même partie ont également le même coup d'archet. Cela aussi est une question de discipline qui exige que les violonistes adoptent les coups d'archet employés par leur chef de pupitre. On rencontre assez souvent des violonistes qui posent le menton à droite du cordier. Cette façon de tenir le violon est absolument fausse, car elle oblige la main gauche à soutenir le violon, ce qui l'empêche de se mouvoir librement, surtout dans les positions. On rencontre également, et non seulement chez les violonistes, des amateurs qui, sous prétexte qu'on ne les entend pas dans l'ensemble des musiciens, négligent leur jeu d'une manière déplorable. Des membres de ce genre gâtent le travail de leurs collègues et on peut les comparer à des malfaiteurs qui salissent des oeuvres d'art. Chaque membre devrait être en mesure de jouer sa partie solo et de façon absolument impeccable.

La première condition pour les «souffleurs» est de posséder une bonne qualité de son; cela est souvent plus important qu'un mécanisme très développé. Ces instrumentistes doivent apprendre à observer les nuances et à jouer piano. Ils doivent, lorsque les violons ne sont pas nombreux, se garder de les «étouffer», ce qui constituerait une véritable déformation de l'oeuvre jouée, d'autant plus que les auditeurs s'étonnent de voir les violonistes jouer de toutes leurs forces, sans pouvoir parvenir à faire entendre le moindre son! Il est nécessaire aussi que les instruments à vent soient parfaitement accordés entre eux et avec les cordes. C'est une grande erreur de croire que les souffleurs puissent se passer d'avoir l'oreille juste; cette faculté leur est indispensable, car l'embouchure, le bec et l'anche ont une grande influence sur la hauteur du son. Les exercices journaliers sont tout aussi nécessaires pour les amateurs qui jouent un instrument à vent, que pour les violonistes et les violoncellistes; mais pour tous, il ne s'agit pas seulement d'assister régulièrement et bien préparés à

toutes les répétitions, il faut s'assurer que l'on a tout ce qu'il faut pour la répétition (musique, sourdine, etc.).

La mauvaise habitude de taper la mesure avec le pied ne devrait plus être tolérée. Cela suffit que le directeur batte la mesure; sans cela on risque que chaque musicien joue d'après sa propre mesure, car on peut souvent constater que ces musiciens ne sont pas d'accord avec le directeur et, en outre, ils ralentissent la mesure dans les passages difficiles risquant ainsi de mettre tout l'orchestre en déroute. Comme spectateur, on peut faire à ce sujet des études amusantes.

Dans beaucoup d'orchestres les programmes sont élaborés par une commission présidée par le directeur, tandis que dans d'autres, c'est seulement ce dernier qui s'en occupe. Suivant les conditions locales, on peut préconiser l'une ou l'autre manière de faire, le principal est de composer des programmes appropriés aux circonstances et de leur assurer une exécution irréprochable. On préférera peut-être, pour l'hiver prochain, la musique classique, mais parfois aussi un concert de musique légère sera le bienvenu. A ce sujet, il n'est pas inutile de faire remarquer qu'une fantaisie sur une opérette moderne présente souvent de plus grandes difficultés d'exécution qu'un mouvement de symphonie classique.

Maintenant, plus que jamais, tous ceux qui aiment la musique ont le devoir de se mettre à son service et, dans la mesure du possible, de se consacrer à sa culture. Il nous faut remplir notre belle tâche avec plus d'enthousiasme et ne pas nous laisser gagner par une indifférence dangereuse. Il nous faut avoir plus d'intérêt à la musique et à notre société, afin d'encourager, par le bon exemple, ceux qui n'en ont pas assez. En notre qualité de musiciens, nous sommes les interprètes du plus noble des arts et c'est peut-être maintenant que la musique est appréciée à sa juste valeur, comme consolatrice et comme dispensatrice de joie.

N'oublions-pas non plus que la musique est le gagne-pain de beaucoup de nos concitoyens — directeurs et professeurs de musique, magasins de musique — et que leur existence dépend de la culture normale de la musique. Les parents qui fournissent à leurs enfants la possibilité d'apprendre à jouer d'un instrument, leur font un cadeau pour toute la vie qui s'en trouve souvent enrichie d'une façon insoupçonnée.

Comme la démobilisation a permis à beaucoup de nos membres de rentrer dans leurs foyers, il faut espérer que toutes les sections reprendront maintenant leur activité normale et qu'elles feront leur possible pour marcher de l'avant et se développer. C'est alors seulement que nous remplirons, nous privilégiés, le devoir qui nous incombe au service de la collectivité et de notre patrie.